

parti contraire. Les premiers se sont étendus sur la satisfaction qu'une Harangue si gracieuse devoit causer à toute la Nation; sur la confiance que le Roi témoignoit à son Parlement; & sur l'exposition naturelle que S. M. y faisoit de la conduite qu'elle a tenuë à l'occasion des affaires générales. Les autres, au contraire, ont relevé chaque point de la Harangue, d'une manière conforme à leurs sentimens. Les mêmes débats ont été dans la Chambre des Communes. Le Chevalier Robert Walpole s'y est distingué, comme à l'ordinaire, dans le parti de la Cour. Il a employé toute sa réthorique; & de très-fortes raisons pour faire voir que le Roi avoit tenu, soit à l'occasion de la guerre d'Amérique, soit à l'occasion des affaires générales de l'Europe, la seule conduite qu'il dépendoit de lui de tenir; & qu'ainsi il étoit bien juste de marquer à S. M. la sincère reconnaissance qu'on en avoit. Mr. Shippen, & plusieurs autres Membres du parti opposé ont combattu avec force les raisons du Chevalier Walpole. Leur opinion fut aussi, qu'il suffisoit de présenter une Adresse de remerciement au Roi, sans entrer dans aucun détail des affaires générales. On en est enfin venu à recueillir les voix, & la Cour a trouvé que son parti l'avoit de nouveau emporté par une supériorité de 30. voix dans la Chambre des Pairs, & de 90. dans celle des Communes. La résolution fut prise ensuite de présenter une Adresse au Roi, pour remercier S. M. de sa très-gracieuse Harangue émanée du Trône; pour reconnoître le principal soin qu'elle a eu de porter la guerre en *Amérique*, selon la recommandation de son Parlement; pour témoigner une entière dispo-

*Résolution
des deux
Chambres.*

ition